

# 'Alliance Nationale

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

*Uincit Concordia Fratrum*

Vol. XX, No 12

Montréal, Décembre 1914.

50 cts par an

## LES ELECTIONS D'OFFICIERS

Nos sociétaires doivent se rappeler que l'élection des officiers pour l'année prochaine, doit avoir lieu, pour les cercles, à la première assemblée régulière de janvier 1915 (art. 135), et pour les bureaux de perception, le 3ème mardi de janvier (art. 389).

Les cercles recevront incessamment des formules pour y inscrire le résultat des élections, et ces formules, dûment remplies devront être envoyées au Secrétaire général sans délai.

Comme pour les années passées, chaque membre de l'Alliance veillera à ce que le choix des officiers se fasse judicieusement, afin que les chefs de chaque groupe soient en état de contribuer au progrès général. Ce résultat sera acquis si l'on choisit des hommes actifs, honnêtes et sincèrement mutualistes.

## UN ASPECT TROP NEGLIGÉ

Supposons qu'un sociétaire, voit son salaire réduit, qu'il devienne dans la gêne même, doit-il abandonner son certificat? Mille fois non. Il doit tout épouser avant d'en arriver à une telle extrémité.

Car un certificat d'assurance en vigueur c'est un capital, non immédiatement réalisable, il est vrai, mais c'est un capital tout de même.

Et tout capital assure crédit. Vous êtes membre d'une société mutuelle, vous tombez malade, et, ne pouvant plus travailler, vous vous trouvez avoir besoin de crédit chez les fournisseurs, chez le pharmacien, si ces gens savent que votre vie est assurée, ils voient là une sécurité pour eux. Ils se font ce raisonnement.

Ou cet homme reviendra à la santé, se remettra au travail et nous payera;

Ou il mourra, et nous serons remboursés sur le montant que ses héritiers recevront.

N'est-ce pas que c'est là un des faits de la vie courante, parmi les classes peu aisées, mais laborieuses et probes, où l'assurance mutuelle est en vogue?

Il y a encore ceci: Un homme assuré est notoirement et logiquement un homme d'ordre. Il a du moins le droit de passer pour tel.

Etre un homme d'ordre, c'est inspirer la confiance. Et l'on peut dire que Crédit et Confiance sont frère et sœur.

Cet aspect de l'assurance mutuelle n'est pas assez souvent pris en considération.

On la considère trop souvent comme un effet commercial post-mortem, quand, à la vérité, un certificat, en bonne forme et en vigueur, peut de notre vivant et aux époques les plus critiques de notre existence être la bouée de sauvetage.

Cramponnez-vous donc à cette bouée et, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, restez membre de l'Alliance Nationale.

## AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Noël et le Jour de l'An sont pour les enfants synonymes de fêtes, de joies et de plaisirs; mais pour les plus vieux, ceux que ces fêtes, ces joies et ces plaisirs ont un peu blasés, l'approche de ces deux grands jours dans lesquels se révèle encore toute la force de la doctrine chrétienne, toute l'influence qu'elle exerce de par le monde, réveille l'esprit quelquefois endormi et le porte naturellement à la réflexion.

Le Canadien qui a un peu d'histoire, doit en ce temps réfléchir plus que jamais. En effet, pour peu qu'il ait vécu quelques lustres et observé ce qui se passe autour de lui, il doit songer aux transformations nombreuses par lesquelles la nationalité a passé. Il ne peut s'empêcher de constater le grand nombre de changements qui se sont effectués depuis quelques années dans le tempérament du Canadien; car c'est bien à ce moment "des Fêtes" que chaque race se montre sous son vrai jour par la manière dont elle les célèbre.

Bien que la race canadienne-française soit considérée encore aujourd'hui comme une puissance au Canada, et je pourrais dire en Amérique, il faut se rendre compte qu'elle n'est pas ce qu'elle était il y a vingt ans. On n'a qu'à interroger ceux de nos aïeux qui vivent encore pour apprendre les changements produits depuis cinquante ans; nous pouvons constater par nous-mêmes ceux qui se sont produits il y a vingt-cinq ans et moins.

Noël était autrefois pour nous la fête religieuse par excellence. Le Jour de l'An, nous donnait occasion de manifester nos sentiments nationaux. Le Canadien se révélait en cette circonstance sous son vrai jour. Il montrait ses aspirations. Il faisait voir son attachement aux vieilles coutumes. On reconnaissait en lui le descendant de la vieille race gauloise. Sa conduite était la plus belle définition que l'on puisse trouver de l'idéal qu'il chérissait. Il donnait pendant ces jours la plus nette application qu'eût pu souhaiter Mercier de ses paroles restées mémorables: "Cessons nos luttes fratricides."

Le Jour de l'An d'aujourd'hui nous le montre tout autre. Le Canadien a cessé d'être idéaliste; il est devenu mercantile. C'est peut-être plus pratique; mais le sentiment en souffre; le caractère de la nationalité en devient moins défini; on y voit moins les aspirations de ces descendants des pionniers du XVIIIe siècle, à qui nous devons la conservation de notre langue et de notre religion. Je ne parle pas de nos coutumes; car elles semblent devoir disparaître inévitablement.

Il m'a été donné de passer le Jour de l'An dans plusieurs parties de l'Amérique où les Canadiens comptent une forte proportion de la population,

et j'ai observé avec peine que dans chacun des endroits, on célébrait d'une manière différente cette grande fête. Dans les Etats américains de l'Est, par exemple, Noël est devenu non seulement la fête religieuse la plus solennelle de l'année; mais encore la fête populaire par excellence. Le Jour de l'An passe presque inaperçu. Tout le monde se rend à l'usine ou au bureau comme les autres jours. Il y a bien, le soir, quelques petits soupers, un banquet même ou un concert; mais on n'y voit pas ces explosions de joie, ces scènes si touchantes de réconciliation dont nous sommes encore témoins dans quelques campagnes de la Province de Québec. L'attente des étrennes ne réjouit pas les petits comme au pays natal; enfin, sous l'influence du milieu, on célèbre à l'américaine cette fête canadienne qui menace de disparaître de nos coeurs comme ont disparu bien d'autres traits caractéristiques de la nationalité.

On n'en est pas encore rendu là au Canada, vraiment; mais on semble y courir rapidement. Il devient plus chic, par exemple, de faire des cadeaux à Noël qu'au Jour de l'An. Nous prenons cela de la population anglaise de nos villes. La vieille habitude des visites, qui avait son bon, en dépit des critiques auxquelles elle a été en butte est, pour ainsi dire disparue. Nous tenions cette habitude des ancêtres, qui trouvaient là un moyen de conciliation ou de réconciliation.

Quand je considère aujourd'hui les préparatifs de fête qui se font autour de moi; quand, le jour même, je partage la joie et les plaisirs de ceux qui m'entourent, quand je vois encore la gaieté régner en maîtresse dans le cœur de tous les enfants, je ne puis me défendre d'un sentiment de tristesse à la pensée des amusements des anciens jours et je ne résiste pas au désir de souhaiter à ces jeunes âmes, l'avenir de la race, de voir renaître ces anciens plaisirs, revivre les vieilles coutumes qui étaient si belles.

J'aime voir mes compatriotes se moderniser, j'aime les voir s'armer pour la lutte si acharnée qu'ils ont à livrer dans la vie contre la forte concurrence que leur font aujourd'hui les autres nationalités; mais je ne veux pas que, pour cela, ils abandonnent les vieilles habitudes qui les distinguent des autres races. Et je ne crois pas en cela faire preuve de déloyauté au drapeau qui nous abrite; car je suis fermement convaincu que plus les Canadiens resteront canadiens, plus ils resteront attachés à la couronne britannique. Cet attachement leur apprendra à estimer les représentants de l'élément anglais en contact; le pays prospérera et la race se maintiendra quand même: l'avancement du Canada sera d'autant plus rapide que les Anglais et les Français, qui se connaîtront mieux, s'imiteront mutuellement dans ce qu'ils ont de bon.

Je veux bien du Canadien modernisé; mais qu'on me redonne mon vieux Noël et mon vieux Jour de l'An.

J. V. RICHARD.

## LE CHANT DES OISEAUX

La voix des oiseaux est une des particularités les plus étranges de l'espèce ailée. Elle apparaît chez beaucoup d'entre eux comme absolument disproportionnée avec l'exigüité de leur corps. Elle se manifeste, en outre, sous des formes excessivement variées, qui résultent uniquement des modifications organiques du larynx.

Il importe, d'ailleurs, de bien préciser ce point: tous les oiseaux ne chantent pas.

D'autre part, les oiseaux ne chantent pas indifféremment à toute heure de la journée. La plupart d'entre eux, même ceux dont la voix est la moins harmonieuse, saluent de leurs cris plus ou moins mélodieux le retour du soleil. D'autres chantent à midi, d'autres au soleil couchant, d'autres enfin durant la nuit.

Au nombre de ces derniers il faut citer le rossignol, qui à l'époque où sa femelle couve se fait un devoir de charmer par ses trilles prestigieux le long ennui de son immobilité. Un ornithologiste allemand, Beckstein, qui se doublait d'un musicien expert, a tenté de transcrire le chant du rossignol. C'est là une tâche pénible, difficile, et qui lassa, paraît-il, le talent de Verdi lui-même. Beckstein avoue spontanément n'y être parvenu que très approximativement. Le chant du rossignol, dit-il, se divise en vingt-quatre reprises parfaitement déterminées par leurs premières et leurs dernières notes. Il comprend environ cent quatre-vingt-cinq trilles ou vocalises. C'est, du moins, ce que j'ai pu en déceler. C'est une suite de mélodies coupées de points d'orgue et agémentées de roulades.

On pourrait presque adresser le même éloge au merle, car si son sifflement adopte un leitmotiv en mineur absolument invariable, il l'enjolive incessamment de variations toujours nouvelles... du moins nouvelles pour lui! Car ce siffleur impénitent est aussi un plagiaire incorrigible.

Julés Janin a raconté qu'il avait, devant ses fenêtres, un arbre où nichaient un rossignol et un merle. Un beau matin, il fut fort étonné de n'entendre plus ce dernier, tandis que, par contre, deux rossignols semblaient se donner la réplique. Une observation attentive lui permit de constater que c'était le merle qui "jouait" le rossignol.

Parmi les chanteurs harmonieux des bois, il faut faire encore une place particulière à la fauvette dont le registre est moins étendu, moins élevé, moins riche en points d'orgue que celui du rossignol, mais dont les modulations sont exceptionnellement variées et flexibles et dont la voix est d'une inégalable pureté.

Une mention spéciale également au chardonnet, qui joint—chose rare—à une maîtrise vocale appréciée la splendeur d'un coloris éclatant. C'est de lui que l'on peut dire que son ramage répond à son plumage. Une ombre à ce tableau, pourtant: le chardonnet fait des fausses notes. C'est un orgueilleux! Voyez-le dans une cage avec des canaris. Il se donne un mal inouï pour égaler les notes hautes du serin, et il lui arrive, ainsi qu'à un ténor imprudent, de terminer sa ritournelle par un couac.

C'est là un accident qui n'arrive jamais au bouvreuil. Celui-ci ne pose pas pour le ténor, point même pour le baryton de grand opéra, voire d'opéra-comique. Il est le chanteur amateur, le diseur de chansonnettes.

Ce qui est non moins certain,—et ceci va attrister bien des âmes sensibles,—c'est que les oiseaux ne révèlent par leur chant aucune de leurs émotions. A côté du cadavre encore tiède de sa

femelle, le rossignol lance ses trilles les plus étourdissants et qui ne trahissent aucune mélancolie. Le bouvreuil qu'un coup de fusil vient de faire veuf s'envole dans l'arbre voisin et recommence clair: Ré, la, la, la, si. Musset avait raison d'écrire:

Quand j'ai traversé la vallée,  
Un oiseau chantait sur son nid.  
Ses petits, sa chère couvée,  
Venaient de mourir dans la nuit;  
Cependant il chantait l'aurore...

M. BOUCHENY DE GRANDVAL.

## UNE PRETENDUE OBJECTION CONTRE LA PROHIBITION

Maintes fois, vous avez dû entendre de braves gens dire: "Moi, je suis en faveur de donner des licences, parce que si on n'a pas de cabarets licenciés on aura des "trous"!"

Voici comment le R. P. Joachim, de l'ordre des Franciscains répond à cette objection:

"Mais les licences empêchent-elles vraiment la vente à la cachette?"

"J'aimerais qu'on me nommât une municipalité avec "licence" et sans "trou"! Ça fait sept ans que je parcoure la province en tous sens et je n'ai pas encore fait cette rare trouvaille d'une municipalité avec licence et sans trou. (Et combien de buvettes ne sont pas autre chose. Le buvetier souvent, nous avoue candidement? n'avoir pas jeté les yeux sur la loi des licences. On y viole d'un bout à l'autre de l'année la loi, jour et nuit, semaine et dimanche).

"Bien plus, la buvette facilite et abrite magnifiquement le commerce à la cachette.

"En effet, les excès de boisson alors sont toujours à la charge du buvetier. Mais au contraire s'il n'y a pas de licence. L'épouse, la mère, le fils, la sœur, ont bientôt découvert la cachette, le sentier maudit, le trou d'où un malheureux revient fréquemment avec de la boisson ou sous l'influence de la boisson: le voleur et l'hypocrisie est vite pincé, au moins découvert si on veut le mettre à la raison. Tandis que s'il y a une buvette, la pensée ne viendra même pas que c'est ailleurs qu'à la buvette que l'on s'enivre et s'empoisonne, et ainsi les "trous" à l'ombre de la buvette sont parfois des années avant qu'on ne les soupçonne.

"En plus, comme c'est de la nature du trou de ne se remplir que de poussière, de saleté et de boue, ainsi pour les "trous" en question, ce qui est propre et honnête n'a pas le droit d'y entrer, on s'en défie, on ne lui vend pas; non, il faut avoir l'étiquette de voyou bien en vue pour être admis et encore avec quelles précautions..."

## UN CHANTEUR AU TEMPS DE LOUIS XIV

Ce n'est pas le privilège du XXe siècle d'avoir des ténors ambitieux, prétentieux et coûteux. Nous en trouvons la preuve dans cet écho de la Cour du Grand Roi qu'on dirait écrit d'hier.

Le célèbre chanteur italien Caffarelli fut appelé à Paris par Louis XIV en 1753, pour distraire la Dauphine qui allait être mère. A peine arrivé, Caffarelli dépensa sans compter, jetant l'argent par les fenêtres et envoyant les comptes aux ministres qui payaient. Un jour, il feignit de s'ennuyer; et vite le roi lui donna une tabatière en or; le lendemain, Sa Majesté lui envoya un épousse à deux chevaux; puis elle lui offrit un

appartement à la Cour avec deux valets en livrée et avec une table à huit couverts richement servis. En échange, Caffarelli chantait dans les grandes cérémonies ou dans le cercle privé du roi. A la Saint-Louis, il chanta avec un art parfait un Motet de Buranello devant l'Académie Française, qui en demeura tout émerveillée. Au Carême, il donna dans les Tuileries un "Concert spirituel," accompagné par l'orgue, et la beauté et la douceur de sa voix "fit frémir d'aise l'assemblée." On le couvrait d'or, mais il n'était jamais content des cadeaux et des sommes d'argent qu'il recevait. Un soir, on lui remit un coffret en or. —Qui m'envoie cela?.. dit-il dédaigneusement.

—Le Roi.

—De quoi, le Roi de France m'envoie cette petite chose? J'en ai là une trentaine de la même façon. Si au moins, il y avait dessus le portrait de Sa Majesté?

—Le Roi de France ne donne son portrait qu'aux ambassadeurs, répliqua l'émissaire.

—Qu'aux ambassadeurs? Alors, qu'elle les fasse chanter!"

Le mot a été redit depuis, mais il est authentique. Louis XIV à qui on rapporta l'anecdote s'en amusa beaucoup, il le redit à la Dauphine Marie-Joseph de Saxe. La princesse fit appeler l'artiste ambitieux, et, sans un mot de reproche, lui remit un diamant avec un passeport.

—"Il porte la signature du Roi, lui dit-elle. C'est un grand honneur pour vous. Mais pour en profiter, il faut partir sans retard. Il n'est valable que pendant dix jours." C'était un congé en règle.

GEDEON TALLEMANT.

## DEFIONS-NOUS DES BEAUX PARLEURS

On s'imagine que des personnes qui passent pour avoir beaucoup d'esprit ne sauraient errer; et l'on ne fait pas attention que ce sont souvent celles-là mêmes qui sont les plus sujettes à s'égarer, quand elles ont beaucoup plus d'esprit que de jugement, comme il arrive presque toujours. L'esprit, qui consiste surtout dans cette vivacité d'imagination qui fait concevoir les choses avec feu et les fait produire avec facilité, se détermine aussitôt sur les moindres apparences; au lieu que le jugement compare et examine toutes choses avant de se déterminer. L'esprit galope d'ordinaire, dit le "philosophe bienfaisant"; mais le jugement ne va que pas à pas. De là vient qu'avec beaucoup d'esprit on dit quelquefois bien des sottises, et qu'avec du jugement on ne dit jamais que des choses raisonnables.

## ENCYCLOPEDIE

En Perse tout homme de 30 à 70 ans a droit de voter.

Les graines de semence conservent rarement leur force germinatrice au-delà de 8 ans.

La plupart des meurtriers ont de 21 à 40 ans.

L'an dernier, à Londres, les voitures traînes par des chevaux ont tué 110 personnes et les voitures à moteur 22 seulement.

Le Chili est le plus progressif des pays de langue espagnole. Il a 3,000 milles de voie ferrée et 11,000 milles de télégraphe.



M. J. C. Gervais, Tres.  
Cl. Ste-Thécle No 147.



M. Gilles Dessurault, Prés.  
Cl. St-Tite No 119.



M. Raymond Latour,  
Cl. Sir G.-E. Cartier No 317

TABLEAU D'HONNEUR

Noms des officiers et membres de cercle dont le travail de recrutement a été efficace durant les mois de septembre et octobre 1914:

PROPOSEURS	CERCLES	No	Nombre
*Pierre Tremblay, Cl. Val Brillant...		392	31
*J. A. Doiron, Cl. Choiseul...		393	16
J. C. Gervais, Cl. Ste-Thécle		147	9
Gilles Dessurault, Cl. St-Tite		119	8
Raymond Latour, Cl. Sir G.-E. Cartier		217	8
Pierre Morin, Cl. LaFayette		381	7
H. Fortin, Cl. Labrie		389	6
R. Latour, Cl. St-Paul		36	5
Elz. Poulin, Cl. Duplessis		255	5
Armand Gosselin, Cl. Duplessis		255	5
Paul Rolland, Cl. Callières		274	5
Ant. Parent, Cl. Callières		274	4
H. E. Duquette, Cl. Duquette		320	4
R. Laporte, Cl. St-Clément		324	4
J. O. Duquette, Cl. LaSalle		197	3
Louis Johnson, Cl. Lafflamme		243	3
Art. Blais, Cl. Callières		274	3
J. A. Guibault, Cl. DeTracy		360	3
J. A. Lemieux, Cl. La Fayette		381	3
J. C. Bouchard, Cl. Sayabec		396	3
L. A. Lavallée, Cl. St-Jacques		13	2
Jos. Gadoury, Cl. St-Vincent		42	2
J. Dussault, Cl. N.-D. de Granby		116	2
J. U. Trudel, Cl. St-Tite		119	2
Joseph Paul, Cl. Cadieux		212	2
J. B. Deschênes, Cl. Trois-Pistoles		220	2
Jos. Bayard, Cl. Callières		274	2
Aug. Mathieu, Cl. Duquette		320	2
N. Coupal, Cl. Lambert Clossé		348	2
Juliana Lamarche, Cl. Jeanne Mance		378	2
J. L. Bochu, Cl. Amqui		388	2
Louis Johnson, Cl. Anne de Beaujeu		404	2
Afred St-Cyr, membre détaché			
J. A. W. Dufault, Cl. Sacré-Cœur		6	1
Chs. Daunais, Cl. Sacré-Cœur		6	1
Alf. Crowe, Cl. Laval		21	1
Jos. Denis, Cl. Ste-Thérèse		27	1
F. X. Bergevin, Cl. St-Paul		36	1
A. Duquette, Cl. St-Paul		36	1
H. Poirier, Cl. St-Paul		36	1
G. A. H. Dufresne, Cl. St-Louis		44	1
L. A. D. Gauthier, Cl. St-Guillaume		50	1
Nap. Vanasse, Cl. N.-D. de Hull		64	1
J. A. Baril, Cl. N.-D. de Hull		64	1
D. Reny, Cl. N.-D. de Hull		64	1
R. J. Tétreau, Cl. St-Pie		68	1
J. S. Dupéré, Cl. St-Georges		69	1
Lionel Grégoire, Cl. St-Jean		78	1
A. E. L'Euycr, Cl. St-Jean		78	1
F. Paquette, Cl. Richelieu		102	1
F. Blouin, Cl. Champlain		108	1
N. E. Papillon, Cl. Champlain		108	1
D. Leblanc, Cl. Lévis		109	1

Si photographie n'est pas arrivée en temps utile pour publication.

POPEURS	CERCLES	No	Nombre
H. Prévost, Cl. St-Auguste		117	1
Mlle Aurore Marchand, Cl. St-Tite		117	1
U. Marchand, Cl. St-Tite		117	1
A. Pothier, Cl. St-Tite		117	1
J. Bonvin, Cl. St-Edouard		126	1
Omer Noel, Cl. Olier		127	1
Eug. Bergeron, Cl. Labelle		129	1
A. Dufresne, Cl. Bruchési		135	1
Eug. LaRue, Cl. St-Flavien		141	1
A. Naud, Cl. Ste-Thécle		147	1
E. Bédard, Cl. Ste-Thécle		147	1
P. Roy, Cl. Ste-Thécle		147	1
Pierre Roy, Cl. Ste-Thécle		147	1
W. Lachance, Cl. Ste-Thécle		147	1
F. Sigouin, Cl. St-Jean-Baptiste		149	1
T. J. Lajoie, Cl. Lartigue		150	1
E. Desautels, Cl. Letellier		155	1
E. Desgranges, Cl. Leclere		158	1
Théo. Gravel, Cl. St-Paul de G'Mère		165	1
L. Lamarche, Cl. Frontenac		172	1
E. G. Poitras, Cl. Frontenac		172	1
B. Cloutier, Cl. Contant		173	1
J. G. Beaudoin, Cl. Ste-Cécile		181	1
A. Croteau, Cl. St-Apollinaire		187	1
Jos. Dubé, Cl. de la Vallée		214	1
J. O. Bélanger, Cl. Garde Champlain		222	1
Ant. Bergeron, Cl. Imm. Conception		224	1
R. Faucher, Cl. Fabre		229	1
H. Larochele, Cl. Laféche		230	1
H. E. Soulard, Cl. St-Ubald		237	1
H. Fournier, Cl. Restigouche		242	1
L. G. Pinault, Cl. Restigouche		242	1
Nap. Berubé, Cl. Bio		245	1
E. St-Jacques, Cl. Callières		274	1
Thomas Lagaocé, Cl. Pointe-Claire		277	1
Jos. Trudel, Cl. Dufournel		355	1
Ed. Lecompte, Cl. N.-D. des Neiges		319	1
Félix Perrault, Cl. Duquette		320	1
Alex. Rochon, Cl. Duquette		320	1
Rosario Millette, Cl. Duquette		320	1
Eug. Lefebvre, Cl. Duquette		320	1
M. Courtemanche, Cl. Duhamel		330	1
J. E. Cliche, Cl. Dorion		334	1
Geo. Gingras, Cl. LaTuque		338	1
J. C. Routhier, Cl. Guigues		340	1
A. T. Gariépy, Cl. Guay		341	1
Esdras Gagnon, Cl. Bégin		356	1
H. Lamarre, Cl. de Tracy		360	1
Ed. Cloutier, Cl. de Tracy		360	1
D'Ass. Legault, Cl. de Tracy		360	1
J. C. Roy, Cl. N.-D. de Charny		370	1
J. B. Pagé, Cl. Jeanne Mance		378	1
J. Z. Forest, Cl. Jeanne Mance		378	1
Mme L. E. Desjardins, Cl. Jeanne Mance		378	1
J. E. Fontaine, Cl. LaFayette		381	1
W. Rochefort, Cl. La Fayette		381	1
Corine Hurteau, Cl. Françoise de Chantal		382	1
Mathilda Lamonde, Cl. Marie-Thérèse		394	1
J. B. Leblanc, Cl. LaMoricière		402	1

PR. POSEURS	CERCLES	No	Nombre
Mme G. Gingras, Cl. Henriette de France		405	1
S. Demers, B.P. Fortierville		302	1

DE L'EXPRESSION

Entre toutes les expressions qui peuvent rendre une seule de nos pensées, il n'y en a qu'une qui soit la bonne; on ne la rencontre pas toujours en parlant ou en écrivant: il est vrai néanmoins qu'elle existe, que tout ce qui ne l'est point est faible, et ne satisfait point un homme d'esprit qui veut se faire entendre.

Un bon auteur, et qui écrit avec soin, éprouve souvent que l'expression qu'il cherchait depuis longtemps sans la connaître, et qu'il a enfin trouvée, est celle qui était la plus simple, la plus naturelle, et qui semblait devoir se présenter d'abord et sans efforts.

La même justesse d'esprit qui nous fait écrire de bonnes choses, nous fait appréhender qu'elles ne le soient pas assez pour mériter d'être lues.

Un esprit médiocre croit écrire divinement; un bon esprit croit écrire raisonnablement.

LA BRUYERE.

LA VIEILLE GARDE

J'ai présent à la mémoire, comme si je le voyais encore, le spectacle dont je fus témoin lorsque Louis XVIII, entrant dans Paris, le 3 mai, alla descendre à Notre-Dame: on avait voulu épargner au roi l'aspect des troupes étrangères: c'était un régiment de la vieille garde à pied qui formait la haie depuis le Pont-Neuf jusqu'à Notre-Dame, le long du quai des orfèvres. Je ne crois pas que figures humaines aient jamais exprimé quelque chose d'aussi menaçant et d'aussi terrible. Ces grenadiers couverts de blessures, vainqueurs de l'Europe, qui avaient vu tant de milliers de boulets sur leurs têtes, qui sentaient le feu et la poudre; ces mêmes hommes, privés de leur capitaine, étaient forcés de saluer un vieux roi, invalide du temps, non de la guerre, surveillés qu'ils étaient par une armée de Russes, d'Autrichiens et de Prussiens, dans la capitale envahie de Napoléon. Les uns, agitant la peau de leur front, faisaient descendre leur large bonnet à poil sur leurs yeux, comme pour ne pas voir; les autres abaissaient les deux coins de leur bouche dans le mépris de la rage. Quand ils présentaient les armes, c'était avec un mouvement de fureur, et le bruit de ces armes faisait trembler. Jamais, il faut en convenir, hommes n'ont été mis à une pareille épreuve et n'ont souffert un tel supplice. Si dans ce moment ils eussent été appelés à la vengeance. Il aurait fallu les exterminer jusqu'au dernier, ou ils auraient mangé la terre. Au bout de la ligne était un jeune hussard, à cheval; il tenait son sabre nu, il le faisait sauter et comme danser par un mouvement convulsif de colère; ses yeux pivotaient dans leur orbite; il ouvrait la bouche et la fermait tour à tour en faisant claquer ses dents et en étouffant des cris dont on n'entendait que le premier son. Il aperçut un officier russe: le regard qu'il lui lança ne peut se dire. Quand la voiture du roi passa devant lui, il fit bondir son cheval, et certainement il eut la tentation de se précipiter sur le roi.

CHATEAUBRIAND.

(Mémoires d'outre-tombe).

## PENSEES

Les hommes qui souffrent le plus des défauts des femmes, qui lancent contre elles les traits les plus envenimés de la satire, les aiment après tout, telles qu'elles sont, et sitôt qu'on veut les perfectionner, ils craignent qu'on ne les leur gâte.

Mme NECKER DE SAUSSURE.

Je requiers d'une femme mariée, au dessus de toute autre vertu, la vertu économique.

MONTESQUIEU.

La femme dans les ménages pauvres, c'est l'économie, l'ordre, la providence. Toute influence qu'elle gagne est un progrès sur la moralité.

MICHELET.

C'est par l'éducation des femmes qu'il faut commencer ce lle des hommes.

J.-B. SAY.

Les femmes âgées sont plus attentives en toute chose que les jeunes, parce qu'elles sont moins occupées d'elles-mêmes.

Soyez toujours bons pour la femme, elle est la mère, la sœur, la fille et la compagne sans laquelle la vie de l'homme serait intolérable.

La nature a dit à la femme: sois belle si tu peux, sage si tu le veux; mais sois considérée, il le faut.

BEAUMARCHAIS.

Ce que les femmes veulent seulement, c'est être préférées.

Mlle DE LESPINASSE.

Il faut chercher une femme avec les oreilles plutôt qu'avec les yeux.

(Proverbe).

Les femmes honnêtes conservent en général le plus d'ascendant sur leurs maris.

J. J. ROUSSEAU.

Pour les conseils de la raison  
Jeune fille n'a pas d'oreille.

NAUDET.

Dieu aussi a essayé de faire des ouvrages: sa prose c'est l'homme; sa poésie c'est la femme.

NAPOLEON.

## LES MANGEURS D'ARGILE

On a observé que dans toutes les régions de la Zone torride il existait chez certaines peuplades, un désir étonnant et presque irrésistible de manger de la terre; cet appétit singulier se manifeste dans la Nouvelle Calédonie, dans l'île de Java, en Guinée, au Pérou, etc.

La peuplade qui paraît être plus que toute autre portée à manger de la terre, est celle des ottomaques; elle habite les bords de l'Orénoque. Tant que les eaux des rivières sont basses, ces sauvages se nourrissent de poissons et de tortues; mais dès qu'arrivent les débordements périodiques, cet approvisionnement leur manque absolument, et pendant l'inondation, ils se nourrissent d'une terre glaise, grasse et onctueuse, véritable argile de potier, colorée par un peu d'oxyde de fer, ils la pétrissent en boulettes, la font cuire à petit feu, et la conservent dans leurs huttes entassées en pyramides. Lorsqu'ils veulent manger

leurs boulettes, ils les humectent. Chaque individu consomme journellement les trois quarts ou les quatre cinquièmes d'une livre de terre.

Les Ottomaques, qui peuvent prendre leur place parmi les plus laids et les plus sales des hommes, sont de véritables gourmands de terre glaise; aussi dans la saison même de la sécheresse, et lorsqu'ils ont du poisson en abondance, ils en mangent tous les jours, pour se régaler, qu'iques boulettes après leur repas. C'est pour eux une sorte de dessert.

(Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux).

## BLACK-BOULE

En anglais, où noir se dit *black*, et où boule se dit *ball*, on qualifie, si je ne me trompe, de *black-balled* un candidat qui, dans un examen, obtient plus de boules noires que de blanches. Or, cette expression a passé en français, sans changer de sens, et, de même que les Anglais défigurent le plus souvent les termes qu'ils nous empruntent, de même nous avons défiguré leur *black-balled*: nous en avons fait *black-boulé*, composé hybride qui s'est appliqué familièrement, d'abord à quelqu'un qui avait échoué dans un examen, et ensuite, par extension, à tout candidat qui n'avait point réussi dans une élection soit politique soit autre.

E. MARTIN.

## L'EDUCATION

L'éducation doit porter sur deux bases, la morale et la prudence: la morale pour appuyer la vertu; la prudence pour vous défendre contre les vices d'autrui. En faisant pencher la balance du côté de la morale, vous ne faites que des dupes ou des martyrs; en la faisant pencher de l'autre côté, vous faites des calculateurs égoïstes. Le principe de toute société est de se rendre justice à soi-même et aux autres. Si l'on doit aimer son prochain comme soi-même, il est au moins aussi juste de s'aimer comme son prochain.

CHAMFORT.

TENEZ VOTRE PAROLE INVIO-  
LABLEMENT

Celui qui aime sa réputation aime à tenir exactement sa parole; la qualité d'honnête homme impose ce devoir. Il se fait une loi, lorsqu'il le peut, de tenir ce qu'il a promis, dans les choses même les plus légères; parce qu'on est bientôt infidèle dans les grandes, quand on s'accoutume à n'être pas fidèle dans les petites. Despréaux aimait à se trouver exactement à l'heure qu'il avait promis, parce que, disait-il, la première chose qui se présente à l'esprit et dont on s'occupe le plus, ce sont les défauts de la personne qui se fait attendre.

Lorsque la promesse n'est pas injuste ou absolument impossible, on ne doit jamais la violer, pour quelque raison ou pour quelque intérêt que ce soit. Pendant que le jeune Pompée disputait de l'empire avec Octave et Marc-Antoine, ils firent entre eux une espèce de trêve et se donnaient des repas tour à tour. Un jour que ces deux derniers mangeaient dans la galère de Pompée, un de ses capitaines le tira à l'écart, et lui dit que, s'il veut le laisser faire, il sera bientôt le maître du monde. "Voilà un coup de partie, ajouta-t-il: la fortune vous favorise; si vous le

voulez, vous n'avez plus d'ennemis dans un quart d'heure." Pompée n'y voulut point consentir: Ils sont venus de bonne foi, dit-il, et j'aime mieux garder ma parole que de commander à tout l'univers.

Il y a évidemment une énorme différence de mentalité entre le romain Pompée et le Kaiser Guillaume qui ne considère les traités que comme des "chiffons de papier."

## L'INVENTION DE LA MONTRE

Les Allemands attribuent l'invention de la montre à un jeune serrurier bavarois, nommé Peter Heinlein, lequel, en 1518, aurait construit une petite "horloge de poche" dont il fit cadeau à un riche habitant de Nuremberg.

A cette époque, Peter Heinlein n'avait pas encore atteint sa vingtième année, et il est assez difficile d'admettre qu'à cet âge, un simple apprenti serrurier ait été suffisamment versé dans l'art de l'horlogerie, au point de réaliser une invention de cette importance.

La vérité, et elle est fournie par un savant ecclésiastique, l'abbé Develle, dont les recherches sur cette intéressante question ont duré plusieurs années, la vérité, c'est que la construction de la première montre de poche doit être attribuée à Julien Coudray, horloger de Louis XII, puis de François Ier.

En cette même année 1518, Julien Coudray, natif de Blois, fit cadeau à François Ier de deux "dagues excellentes garnies dedans les pommeaux de deux horloges toutes dorées." Blois était, au seizième siècle, le centre horloger du monde entier, et Julien Coudray, qui se trouvait, en 1518, dans la pleine maturité de l'âge et du talent, jouissait d'une grande renommée dans sa profession... Il est bon d'ajouter que, cinquante ans avant Julien Coudray, il existait déjà des "horloges portatives."

## LA LUTTE POUR LA VIE

La lutte pour la vie n'est guère plus générale aujourd'hui qu'autrefois. Elle a peut-être revêtu d'autres formes; à peine est-elle plus âpre; seulement elle laisse plus de déceptions parce que l'esprit d'égalité exaspère davantage les vaincus.

"Arriver" était naguère la chance que l'on espérait; ne point arriver était le sort commun que l'on prévoyait. Aujourd'hui, "arriver" est un droit que l'on revendique; ne point arriver est une injustice contre laquelle on proteste.

VICOMTE D'AVENEL.

## ENCYCLOPEDIE

On voit encore sur les chemins de fer de la Suède des locomotives construits en Angleterre en 1856.

La plus grosse huitre trouvée en Angleterre pesait 3 livres et demie.

On assure qu'il s'est vendu 55 millions d'exemplaires du *Spelling-Book* de Webster.

La richesse nationale de la Suisse est de 700 millions de louis.

C'est en mai qu'on se marie le moins en Angleterre.

LE LIVRE D'OR DES HEROS

LA GUERRE

L'HISTOIRE

Emile Després

Depuis le tambour Bara, les enfants de France n'ont pas changé. Le même esprit généreux et héroïque, le même goût du sacrifice, élèvent leurs jeunes âmes.

M. Pauliat, sénateur du Cher, a raconté, ces jours-ci, le geste admirable d'un jeune garçon de quatorze ans: Emile Després.

Dans un coran de Loureches, petit village du Nord, proche des mines de Douchy, un lieutenant allemand insultait longuement et violemment une femme. Un sergent français, blessé et couché dans un coin, révolté par cette attitude, saisit son fusil et, d'une balle, abattit l'insulteur. Immédiatement, il fut traîné hors de la maison et mené sur une place où s'alignaient une quinzaine de mineurs qui devaient être fusillés, avertis qu'ils étaient d'avoir tiré sur les Prussiens.

Pendant qu'on procédait aux premières exécutions, le sergent, qui grelottait de fièvre, vit passer un gamin, et lui demanda à boire. Immédiatement, l'enfant lui porta un verre d'eau. Mais le capitaine allemand l'aperçut, et, furieux, hurla:

—Tu seras fusillé.

Et l'enfant, fut jeté, d'un poing impitoyable, sur le sergent agonisant.

Le tour du gamin arriva. On lui banda les yeux et on le fit agenouiller devant les fusils. Mais le capitaine bourreau, un sourire cruel crispant sa face, n'ordonna pas le feu. Il dénoua le bandeau du petit, lui appliqua une taloche sur la joue et lui dit:

—Tu peux avoir la vie sauve à une condition. Prends ce fusil. Coteche en joue le sergent et tue-le!

Crânement, le gamin prend le fusil sans trembler, épaula l'arme, la dirige sur la poitrine du sergent; mais, soudain, il fait volte-face sans abaisser son arme. Le coup part, et, foudroyé, le capitaine barbare, s'effondre, tué à bout portant.

Le jeune héros tomba aussitôt, criblé de balles et de coups de baïonnette. Il faut répéter son nom que l'Histoire retiendra: l'enfant s'appelait Emile Després et avait quatorze ans.

LECON D'ACTUALITE

Si vous trouviez une somme d'argent renfermée dans un porte-monnaie usagé, représentant le salaire d'un brave travailleur, que feriez-vous? Garderiez-vous cette somme pour vous enrichir aux dépens d'une pauvre famille dont ce salaire représente le logement et la nourriture? Mille fois non, n'est-ce pas? Vous cherchiez le propriétaire et lui remettiez son argent.

Peu d'ouvriers perdent leur argent sur les voies publiques par les temps durs que nous traversons, mais un grand nombre d'entre eux perdent leur emploi et l'ouvrage c'est de l'argent. C'est donc la même chose. S'il vous ferait plaisir de remettre à un travailleur son argent perdu vous devriez également être content de lui rendre son emploi? Oui mais comment faire? Cela est bien simple. Lorsque vous achetez quelque chose choisissez un article fabriqué au Canada! Plus nous achetons de marchandises canadiennes plus nous ferons travailler nos concitoyens et plus il y aura d'ouvriers qui retrouveront leurs salaires.

(L'extrait ci-dessous provient d'un article qu'écrivait dans "l'Echo de Paris" quelques jours avant de mourir le célèbre tribun catholique français, Albert de Mun.)

"La guerre horrible sans exemple dans l'histoire que nous subissons est l'œuvre non pas seulement de l'empereur allemand et d'une coterie militaire comme on essaye de le faire entendre mais aussi de la race teutonne elle-même enivrée d'orgueil et de brutale convoitise. L'histoire déjà a fixé pour la postérité cet arrêt inexorable.

"Les crimes entassés depuis deux mois sur la terre de France et de Belgique les villages incendiés les blessés achevés sur le champ de bataille les ambulances bombardées les villes ruinées les églises détruites et jusqu'aux plus illustres que le seul respect de l'art devrait préserver toute cette barbarie répandue sur nos deux pays avec une fureur bestiale qui ramène l'esprit au temps des grandes invasions asiatiques ce n'est pas l'œuvre d'un homme ni d'un régime ni d'un parti ni même d'une armée. C'est le déchaînement horrible d'une nation de proie dont les passions débridées trouvent dans le brutal réalisme de la guerre leur cours naturel.

"Il n'y a pas avec elle d'amitié possible. Seuls l'écrasement définitif la rupture des liens qui lui donnent sa force peuvent délivrer le monde du terrible danger qu'elle ferait en se perpétuant peser sur lui. Provoquée à la face de l'Europe nous nous défendons avec une victorieuse énergie. Nous nous défendrons jusqu'au bout certains en nous défendant nous-mêmes de défendre aussi la cause sacrée de la civilisation. Mais, nous défendre, ce n'est pas seulement rejeter hors du territoire l'insolent ennemi qui l'a foulé trop longtemps. C'est le mettre dans l'avenir, par la victoire complète, poussée jusqu'à entière soumission du vaincu, dans l'impossibilité de reprendre ses desseins meurtriers.

"La nation française se doit à elle-même ce serment sacré. Elle le doit à la mémoire chérie de ses enfants, chaque jour frappés pour elle; elle le doit à ceux qui les pleurent, fiers de leur glorieux trépas; elle le doit aux générations futures à qui le sang versé doit permettre la sécurité du lendemain."

ALBERT DE MUN.

LE CATHOLICISME EN ALLEMAGNE

Les catholiques allemands, parce qu'ils furent longtemps persécutés ont une foi plus robuste. Leur organisation est puissante; mais elle est également tenue en perpétuelle suspicion par les pouvoirs publics. Le catholique est systématiquement écarté des fonctions administratives importantes; longtemps, la législation lui fut particulièrement dure, il n'a conquis ses libertés que par des luttes âpres et ardentes; mais il n'est pas encore arrivé à obtenir complètement droit de cité. En Saxe et dans la Mecklembourg, il est soumis à une législation draconienne; en Prusse, il est constamment surveillé; en Bavière, la protection légale dont il jouit l'étrangle et l'étouffe.

ABBE WETTERLE,

(Ancien député d'Alsace-Lorraine).

Ce n'est ni le génie, ni la gloire, ni l'amour, qui mesurent l'élévation de l'âme, c'est la bonté. LACORDAIRE.

C'est un devoir de connaître l'histoire de son pays. Il faut rendre ce juste hommage aux aïeux qui l'ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang; il faut prendre possession de leur antique gloire, héritage commun du riche et du pauvre; il faut enfin s'instruire pour l'avenir, et apprendre par quelles vertus une nation subsiste et grandit. Que l'indifférent foule d'un pied ingrat la tombe d'un grand homme, le seuil d'une cathédrale, et qu'il aille sans regrets chercher loin du pays natal, une vie plus aisée. L'homme de cœur sait qu'autour de lui est le fruit du travail et du courage. Sa vie est laborieuse; mais plus dure a été la vie de ses ancêtres. Humble ouvrier, il apporte sa pierre à leurs œuvres séculaires, et, dans ses loisirs, c'est aux récits du passé qu'il retrempe sa vertu. La maison de ses pères, son église, son village, la patrie tout entière s'embellit alors pour lui de souvenirs, de nobles pensées, et a comme une âme qui parle à la sienne.

EMILE KELLER.

UN QUATRAIN FAMEUX

En 1702, l'incapable Villeroi, chef de la garnison française, assiégée à Crémone, ville d'Italie, fut fait prisonnier par le prince Eugène, qui ne put s'emparer de la ville. Les soldats chantèrent:

Français, rendons grâce à Bellone,  
Notre bonheur est sans égal:  
Nous avons conservé Crémone  
Et perdu notre général.

BIBLIOGRAPHIE

Figures de Pères et Mères chrétiens, par M. l'abbé H. Bel, aumônier. Beau vol. in-12 de 248 pages.

Ce livre contient une série de lectures, tirées d'auteurs divers et donnant en exemples les plus belles figures de pères, de mères, d'épouses qui ont illustré le genre humain depuis le 1er siècle de notre ère jusqu'à nos jours. C'est une série de médaillons bien frappés, qui défilent sous nos yeux, charmant notre esprit par leur diversité et touchent notre cœur par leur beauté morale et leurs actes souvent héroïques. Le premier est celui de Sainte-Anne, mère de la très sainte Vierge; il précède celui du centurier de Capharnaüm. Parmi tant d'autres visages, signalons sainte Solange et ses parents, Sainte Elizabeth de Hongrie, sainte Rose de Viterbe, la mère de Bayard, sainte Thérèse, le général Drouot, Elisabeth Seton, les parents du V. Jean-Baptiste Vianney. Aussi cette lecture sera-t-elle d'un réel profit pour les parents et les éducateurs qui ont souci d'élever l'enfance et la jeunesse dans les saintes croyances, dans l'horreur du péché, dans la soumission aux préceptes divins, dans le respect, le dévouement et la fidélité à l'Eglise et dans les pieuses pratiques.

On peut se procurer ce volume à Montréal, à la Librairie Notre-Dame, pour un prix modique.

Une des plus terribles catastrophes connues fut l'effondrement d'un amphithéâtre romain du temps de Tibère, 50,000 personnes y perdirent la vie.

PREMIERS MINISTRES DE QUEBEC

L'Hon. P. J. Chauveau	Cons.	1867—1873
L'Hon. G. Ouimet	Cons.	1873—1874
L'Hon. C. E. DeBoucherville	Cons.	1874—1878
L'Hon. Sir G. Joly	Lib.	1878—1879
L'Hon. J. A. Chapleau	Cons.	1879—1882
L'Hon. J. A. Mousseau	Cons.	1882—1884
L'Hon. J. J. Ross	Cons.	1884—1887
L'Hon. L. O. Taillon	Cons.	1887—1887
L'Hon. Honoré Mercier	Lib.	1891—1891
L'Hon. C. E. DeBoucherville	Cons.	1891—1892
L'Hon. L. O. Taillon	Cons.	1892—1895
L'Hon. E. J. Flynn	Cons.	1895—1897
L'Hon. F. C. Marchand	Lib.	1897—1900
L'Hon. S. N. Parent	Lib.	1900—1905
L'Hon. Sir L. Gouin	Lib.	1905—1908
L'Hon. Sir L. Gouin	Lib.	1908—1912
L'Hon. Sir L. Gouin	Lib.	1912—

Date de leur maintien au pouvoir

Cercle N.-D. de l'Assommoir, No 64.—A M. F. X. Lambert, à l'occasion de la mort de son frère.  
Cercle Champlain, No 108.—A M. Jos. Charbonneau, à l'occasion de la mort de sa mère.  
A M. Omer Garneau, à l'occasion de la mort de sa mère.

Cercle St-Edouard, No 126.—A M. Euclide Blanchard, à l'occasion du décès de son père.  
Cercle Dufournel, No 305.—A M. Nap. Garneau, à l'occasion du décès de son épouse.  
A M. Jos. Chalifoux, à l'occasion du décès de sa mère.

ACCUSE DE RECEPTION

Monsieur le Secrétaire Général de l'Alliance Nationale,  
J'accuse réception du chèque de \$500.00 que vous m'adressez ce jour en règlement de la police de mon mari. Je dois vous rendre hommage pour la promptitude avec laquelle vous avez réglé ce montant et j'en remercie l'Alliance Nationale.

BLANCHE GIROUX.

Octobre 28, 1914. Village de Montmorency.

St. Wineaslas, 20 nov. 1914.

Mr Geo. Monet, Sec.-Gén.,  
Alliance Nationale,  
Montréal.

Monsieur,  
Je suis heureuse d'accuser réception de votre chèque de \$1000.00, No 36942, en règlement final du certificat de \$1,000, dont mon mari, Adélar Carignan était porteur dans votre belle société, l'Alliance Nationale, et je constate avec plaisir toute la diligence que vous avez apportée au règlement de cette réclamation, car il y a à peine dix jours que mon mari est décédé.

Votre toute reconnaissante,  
ANNA DESILETS.

ENCYCLOPEDIE

L'Angleterre importe 70,000 tonnes d'oranges par année.

Le nombre des sauvages a diminué aux Etats-Unis de 30 pour cent en 15 ans.

Il y a en Russie 56,000 milles de rivières navigables.

Le mot juif ne devrait correctement s'appliquer qu'à un membre de la tribu de Judas.

Le spiritueux éprouvé (proof spirit) se compose de 49.21 d'alcool et de 50.76 d'eau.

CONSEIL GENERAL  
ETAT FINANCIER  
AU 31 OCTOBRE 1914

Caisse de Dotation

Recettes	
Contributions, \$22,897.70	— Intérêts, \$1,647.00
Balance au 30 septembre 1914	1,727,418.43
<b>\$1,751,871.13</b>	

Débourssés

Bénéficiaires de membres décédés	\$ 14,500.00
Invalides, \$	Pension 70 ans, \$1,600.00
Caisse gén. (5 <sup>e</sup> / 100 <sup>e</sup> )	\$1,140.39
Divers	\$574.88
<b>2,015.27</b>	
Balance au 31 octobre 1914	\$ 18,115.27
<b>\$1,733,755.86</b>	
<b>\$1,751,871.13</b>	

Caisse Centrale des Malades

Recettes	
Contributions, \$8,712.74	Intérêts, etc, \$403.00
Balance au 30 septembre 1914	409,196.29
<b>\$ 418,312.03</b>	

Débourssés

Indemnités, \$6,478.30	Remboursements, \$20.76
Caisse gén. (5 <sup>e</sup> / 100 <sup>e</sup> )	\$435.64
Divers	\$94.83
<b>530.47</b>	
Balance au 31 octobre 1914	\$ 7,029.53
<b>\$ 411,282.50</b>	
<b>\$ 418,312.03</b>	

Caisse d'Epargne des Cercles

Recettes	
Dépôts, \$ 2.03	Intérêts, \$11.00
Balance au 30 septembre 1914	12,342.37
<b>\$ 12,355.40</b>	

Débourssés

Cercles, capital	\$
Balance au 31 octobre 1914	12,355.40
<b>\$ 12,355.40</b>	

Caisse Générale

Recettes	
Caisse dotation et des malades (5 <sup>e</sup> / 100 <sup>e</sup> )	\$ 1,576.63
Rétribution, \$2615.10	Dr. F. Hon. \$89.50
Revue, \$ 7.25	Fournitures, \$177.40
Intérêts, \$2.61	Dépôts RE prêts, \$30.00
Assurance Officiers, \$16.00	
Fonds de Secours, \$6.68	Frais audition, 6.66
Divers, \$215.93	
Indemnité ass. garantie \$81.24	Souscription
France-Amérique \$94.75	
<b>175.99</b>	
Balance au 31 octobre 1914	\$ 4,909.47
<b>\$ 1,506.14</b>	
<b>\$ 6,415.61</b>	

Débourssés

Organisation, \$23.63	Propagande, \$510.91
Fournitures, \$48.25	Revue, \$ 15.00
Lumière, \$75.07	Poste, etc. 294.40
Papeterie, \$115.33	
Salaires Officiers, \$645.16	Emp. Bureau
\$1218.57	
Divers, (Bureau), 90.82	
Frais voy. Off.	
Inspection, \$403.01	Enquêtes, \$
Ass. Gar. Off. Cl. 7 B. P. \$	Remboursement, \$29.00
Divers \$175.77	Indemnité Ass. Gar. \$81.24
<b>257.01</b>	
Balance au 30 septembre 1914	\$ 5022.16
<b>\$ 1393.45</b>	
<b>\$ 6415.61</b>	

Résumé

Caisse de dotation, surplus	\$1,733,755.86
Caisse des Malades	411,282.50
Caisse Générale	12,355.40
Surplus de remise	451.75
<b>\$2,157,845.51</b>	
Moins Caisse générale	1,506.14
<b>\$2,156,339.37</b>	

Placements des Fonds

Fabriques	\$ 147,816.00
Municipalités Scolaires	66,920.01
Municipalités	117,110.00
Prêts Hypothécaires	1,743,183.46
Dépôt Gouvernement N.B.	10,000.00
Banques Hochelaga, Provinciale, Nationale, d'Epargne, Canadian of Commerce	8,228.42
Immeuble	61,931.36
Prêt sur certificats Dotation	1,151.89
<b>\$2,159,339.37</b>	

Attesté à Montréal le 31 octobre 1914.  
Certifié correct.

ALF. ST-CYR, Trés.-Gén.  
O. BOURDON, } Auditeurs.  
J. A. MIGNAULT, }

DEMANDES D'EMPLOI

Nous nous ferons un devoir de publier les demandes d'emploi de ceux de nos sociétaires qui sont sans ouvrage, s'ils veulent bien donner leurs nom, profession et adresse au Secrétaire général.

M. J. G. Godbout, 194, rue du Rosaire, Villaray, accepterait une position pour ouvrage général. Parle et écrit l'anglais et le français.

M. J. Ernest Gougeon, 1213 rue Marie-Anne Est, accepterait une position comme comptable.

M. Pacifique Vézina, 118 Casgrain, sollicite une position comme agent.

M. Victorin Houde et Rosario Grégoire, de St-Constant, demandent position pour ouvrage général.

M. Auguste Guirault, 623 Montcalm, demande un emploi pour ouvrage général. Parle anglais et français.

M. Alex.Sénécal, 751 Desjardins, Maisonneuve, demande un emploi comme chauffeur de fournaise ou gardien.

M. J. R. Hamelin, 997 Notre-Dame Ouest, demande une position d'expéditeur ou ouvrage général.

CONDOLEANCES

Les membres des cercles ci-après ont voté des condoléances aux personnes dont les noms suivent:

Cercle Sacré-Cœur, No 6.—A Monsieur le Chanoine Adam, à l'occasion du décès de son beau-frère.

NECROLOGIE

No	NOM	ADMISSION			Cert. Part.	DÈCES		Médicin Examineur	
		Age	Cercle	Date		Date	Age		Cause
1777	Léon Nadeau	24	Garde Champlain No 222	9-2 05	506	2-8-13	33	Accident	Alf. Drouin
1778	Chs. Girard	40	St-Léonard No 202	25-0-14	1000	7-9-14	40	Indigestion	J. A. Dugré
1779	Philias Bourget	37	Olier No 127	30-6-99	1900	30-9-14	52	Tuberculose laryngée	J. A. Gagnier
1780	Clément Dubé	48	St-Edmond No 248	5-3-05	100	12-10-14	58	Grippe & Néphrite	L. P. Geoffrion
1781	Stephen McMillan	23	St-Jean Baptiste No 149	28-7-97	1600	25-10-14	41	Fièvre typhoïde	J. A. Bastien
1782	Léopold Cossette	31	St-Narcisse No 362	2-11-11	500	4-11-14	34	Tuberculose généralisée	P. H. Bédard
1183	Pierre Letarte	25	Champlain No 108	10-4-05	1000	7-11-14	35	Myrtille chronique	L. Poisson
1784	Adélar Carignan	24	St-Wenceslas No 192	7-10-07	1000	10-11-14	31	Diabète arthritique	F. Picard
1785	J. Aug G. Potrin	30	Lachenaye No 166	14-12-07	1000	11-11-14	42	Oedème du poulmon	

LES PLUS GRANDES VILLES DU MONDE

Table listing major cities and their populations: Londres (7,429,740), New-York (4,766,883), Paris (2,763,393), Tokyo, Japon (2,186,079), Chicago (2,185,293), Berlin (2,101,933), Vienne (2,085,888), Canton (1,900,000), Pékin (1,600,000), Philadelphie (1,549,008), Constantinople (1,078,000), Osaka, Japon (1,125,000), Calcutta (1,026,987), Moscou (1,359,254), Buenos Ayres (1,000,250), Rio de Janeiro (811,265), Hambourg (802,793), Bombay (776,006), Varsovie (756,426), Glasgow (735,906), Buda-Pesth (732,322), Liverpool (702,247), St-Louis (687,029), Boston (670,587), MONTREAL (652,533), Bruxelles (612,401), Manchester (606,751).

ENCYCLOPEDE

La plus considérable des courroies de transmission qu'on ait manufacturée, mesurait 186 pieds de longueur et cinq de largeur. Elle pesait juste une tonne.

CARTES DE CERCLES

Lorsque le cercle porte le nom de la ville ou de la paroisse où il est établi, le nom de ces dernières n'est pas répété. Les noms des comtés ne sont indiqués que dans le cas où des paroisses portent le même nom dans plus d'un comté.

Quant aux officiers, s'ils demeurent dans la paroisse où le cercle a son siège d'affaires, on ne mentionne pas leur adresse.

ABBREVIATIONS.—Cl. signifie cercle; Sb. P. G., Substitut du P.G.; S.-A., Sec.-archiviste; T., Trésorier; Md.-E., Médecin-examinateur.

Le coût de l'insertion d'une carte est de \$1.00 par année par ligne ou partie de ligne d'imprimé.

- No 1.—Cl. STE-ANNE DE BELLEVUE, J.-A. Daoust, S.-A.; M. C. Bezner, T. Réun. 3e mer., 7.30h. p.m., salle Bezner & Daoust.
No 2.—Cl. ST-PIERRE, Montréal. Théo. Bénard, S.-A., 2314 St-Denis; J.-A. Mignault, T., 1390 St-Hubert. Réun. 2e et 4e jeu., 8h. p.m., 235 Beaudry.
No 3.—Cl. STE-GENEVIÈVE, Co. Jacq.-Cartier, Aldéric Boileau, S.-A., Isle Bizard; A.-Z. Libersan, T. Réun. dern. sam., 7h. p.m. chez le notaire Libersan.
No 10.—Cl. ST-CHARLES, Montréal. A. Lachapelle, Prés., 320 Centre; Alex. Bourdon, Md.-E., 94 Laprairie; N. Bélieu, S.-A., 601 Centre; Laprade, T., 572 Centre. Réun. 2e et 4e mer., 8h. p.m., salle Quintal.
No 12.—Cl. ST-HENRI, Montréal, Jos. Turgeon, Prés. J.-A. Laliberté, S.-A., 1124 St-Antoine; P.-G. Poirier, T., 1055 St-Pierre; J.-O.-A. Archambault, Md.-E., 1801 Notre-Dame O., Phone Mount 773. Réun. 2e et 4e jeu., 8h. p.m., 1882 Notre-Dame O. et de mer.
No 13.—Cl. ST-JACQUES, Montréal. J.-E. LaFontaine, S.-A. et T., 174 Parc LaFontaine. Réun. 174 Parc LaFontaine. S.-A.; F.-P. Vanier, T. Réun. 4e dim., 1.30h. p.m., au bureau de M. S. Thibaudau.
No 22.—Cl. ST-STANISLAS, Co. Beauharnois. Omer Vachon, S.-A.; Ths. Durin, T. Réun. dern. ven., 7h. p.m., salle Durin.
No 24.—Cl. NOTRE-DAME de la GARDE, Isle Perrot. Joseph Lalonde, S.-A.; W. Pilon, T. Réun. 3e dim., 2 1/2h. p.m., bureau de M. le curé.
No 25.—Cl. LAROCQUE, Sherbrooke. La Fiset, S.-A.; E. cote, Md.-E., 201 St-Hubert, Tél. E. 1151. Réun. 2e et 4e jeu., 1.19 h. p.m.
No 29.—Cl. HOCHELAGA, Montréal. J.-T. Surprenant, S.-A., 800 Letourneau, Mais.; W. Desjardins, T., 236 Chamblay. Réun. 2e, 4e mer., 8h. p.m., 1597 Ste-Catherine Est.
No 31.—Cl. MONTCALM, St-Jacques l'Abigian, Amédée Dugas, Prés.; Marc Granger, S.-A.; Angebert Forest, T. Réun. dern. dim., 3h., salle publique.
No 34.—Cl. SALABERRY, Valleyfield. M. Chatel, S.-A.; Léopold Laplante, T. Réun. dern. dim., salle Monette, rue Ste-Cécile, 14.
No 37.—Cl. CONTRECOEUR, Alb. Charron, fils S.-A.; Moïse Martin, T. Réun. dern. lun., chez M. le Président, 734e.
No 42.—Cl. ST-VINCENT, Montréal. Jos. Laplante, S.-A., 425 Palluel; Jos. Gadoury, T., 1306 Notre-Dame; Dr F. LeFils, Md.-E., 67 Dufresne. Réun. dern. jeu., 8h., salle Granger.
No 44.—Cl. ST-JOS, de Vaudreuil, T. 900 St-Hubert. Réun. 1er et 3e mer., 8h. p.m., salle Barlet, 567 rue Berri.
No 46.—Cl. RIGAUD, Ubald Séguin, S.-A.; Jos. Lafleur, T. Réun. dern. dim. après vêpres, 4h. p.m., chez M. J. Lafleur.
No 49.—Cl. JACQUES-CARTIER, Lachine. J.-S.-A. Ashby, S.-A.; A.-F.-S. Bournet, T. Réun. 2e et 4e mar., 8h. p.m., salle St-Joseph.
No 50.—Cl. ST-GUILLEAUME, Jos. Salois, S.-A.; L.-A.-D. Gauthier, T.
No 54.—Cl. ST-JEAN CHRYSOSTO, E. Co. Châteauguay, J.-E. Dérome, S.-A.; A.-J. Troupin, T. et Md.-E. Réun. dern. jeu., 7h. p.m., salle du Conseil.
No 58.—Cl. STE-JUSTINE, Georges Desparois, S.-A.; N. Bédard, T. Réun. dern. dim., 3h. p.m., chez M. Jos. Villeneuve.
No 64.—Cl. N.-D.-de HULL, J.-A. Baril, S.-A., 34 Laval; Henri Béanier, T., 119 Principale. Réun. 2e et 4e mar., 8h. p.m., 119 rue Principale.
No 65.—Cl. ST-FRANÇOIS-XAVIER, l'Epiphanie, Edr. Majeau, S.-A.; Geo. Dufort, N.P.T. Réun. dern. mer., chez M. Dufort, N.P.
No 66.—Cl. LAPRAIRIE, Alph. Duranceau, S.-A.; Elphège Gravel, T. Réun. 4e lun., chez M. Dam, Gravel, 7b.
No 67.—Cl. ST-HYACINTHE, Hor. St-Germain, N.P., S.-A., 93 Mondor; Eug. A. St-Jean, T., 84 1/2 Mondor; Dr Geo L. Le Comte, Md.-E., 191 1/2 Girouard. Réun. 1er et 3e mer., 71 Mondor.
No 69.—Cl. ST-GEORGES, Maisonneuve, J.-S. Dupéré, Prés., 404 Pie IX; J.-B.-A. Quintal, Md.-E., 171 Letourneau; Léon Houle, T., 305 Adam. Réun. 3e lun., 8h. p.m., 159 Letourneau.
No 72.—Cl. ST-BARTHELEMY, Rév. Régis Bonin, Chapelain; Jos. Lafontaine, Sb. P.G.; Oct. Lapiere, Prés.; E. Landry, Md.-E.; Chs L'Heureux, S.-A. et T. Réun. 2e jeu., 7.30h. p.m.
No 78.—Cl. ST-JEAN, Lionel Grégoire, S.-A.; H. St-Jacques; A.-E. L'Ecuyer, T., 46 Jacques-Cartier. Réun. 2e et 4e mer., 7 1/2h. p.m., salle Grégoire.
No 79.—Cl. BOURGET, Montréal. A. Corsin, Md.-E., 232 St-André; Tél. E. 3765; J.-L. Martineau, T., 224 Montcalm. Réun. 1er et 3e ven., 566 de Montigny Est.
No 80.—Cl. PIERREVILLE, H.-L. Shoener, S.-A.; R. Shoener, T. Réun. dern. dim., 3h. p.m., salle Shoener.
No 82.—Cl. ST-CASIMIR, J.-Ern. Carrier, S.-A.; Henri Tardif, T. Réun. 2e et 4e lun., 7.30h. p.m., salle Lacoursière.
No 91.—Cl. ST-JOACHIM, Louiseville, J.-A. Vadeboncoeur, S.-A.; L.-A. Nobert, T. Réun. 15 et dern. du mois. Edifice Bélaïr, 8.30h. p.m.
No 100.—Cl. ST-FRANÇOIS D'ASSISE, Beauveville, E.-O. Lemieux, S.-A.; P.-A. Angers, T. Réun. dern. vend., 7h. p.m., au bureau de MM. Angers et Angers, N.P.
No 101.—Cl. de la BEAUCE, St-Georges, Co. Beauce, S. Paquet, S.-A.; Jos. Poulin Bégin, T. Réun. dern. dim., à la salle publique, 1.30h. p.m., 86 d'Aiguillon.
No 107.—Cl. ST-CYPRIEN, Napierville. J. E. McNeil S.-A. et T. Réun. 4e lun., 7h. p.m.
No 108.—Cl. CHAMPLAIN, Québec. Rév. Adél. Turmel, chapelain; N.-E. Papillon, Sb. P.G., 186 Richelieu; J.-N. Gingras, S.-A., 29 Berthelot; J.-E. Rondeau, T., 382 St-Jean. Réun. 2e et 4e mar., 8h. p.m., 86 d'Aiguillon.
No 112.—Cl. de LORIMIER, Montréal. A. Castonguay, Wilfrid Fortier, T., 990 des Majas; J.-R. Picard, Md.-E., 1231D Parc La Fontaine. Réun. 2e et 4e jeu., 8h. p.m., au No 626 La Fontaine.
No 114.—Cl. ST-EUSEBE, Montréal. Emile Clermont, S.-A., 1303a Rachel; R. Perrault, T., 2314 Ontario. Réun. 4e mer., 8h. p.m., 1303a Rachel; L. Clément, 8h. p.m., 1303a Rachel.
No 116.—Cl. N.-D. de GRANBY, Clarence Fortin, S.-A.; A. Pelletier, T. Réun. dern. mar., 7.30h. p.m., salle St-Jean-Baptiste.
No 117.—Cl. ST-AUGUSTE, Montréal. J.-Eug. Senecal, S.-A., 81 du Couvent; Le DesRosaers, T., 2 Ave du Dépôt. Réun. 1er et 3e mar., Ed. J. De St-Joseph, Salle No 1, 1862 Notre-Dame O., 8 1/2h. p.m.

- No 118.—Cl. GARNEAU, Montréal. Moïse Vincent, S.-A., 1088 des Erables; Jos. Labelle, T., 199 Vnet. Réun. 3e mer., 11.30h. p.m., 71 Vnet, 8h. p.m.
No 119.—Cl. ST-TITE, Abbé J.-B. Grenier, curé, chap. Abbé J.-C. Grenier, vic. Sb. P.G.; J.-P. Jacob, S.-A. et T.; L.-N.-E. Langlois, Md.-E. Réun. 3e dim., 2h. p.m., salle Leduc.
No 124.—Cl. TRIFLUVIEN, Frois-Rivières. Pierre Leclerc, S.-A., 146 St-Olivier; L.-G. Jourdain, T., bureau de poste. Réun. 4e mar., 8h. p.m., salle de la C. O. C.
No 131.—Cl. STE-GENEVIÈVE de BATISCAN, Rév. M. le curé J.-A. Lesieur, chapelain; Donat Baribeau, Sb. P.G.; G. Langlois, Prés.; Alex. Veilleux, S.-A.; G. Duval, T.; F.-X. Baril, Md.-E. Réun. 4e dim., après gr'd-messe, à la salle Biron.
No 128.—Cl. ST-EDOUARD, Montréal. T. Ratelle, S.-A., 3043 de l'Hôtel de Ville; J.-B. Beaudry, T., 673 de St-Vaïer. Réun. 2e et 4e mar., 7.45 de St-Vaïer, 8h. p.m.
No 127.—Cl. OLIER, Montréal. Ovide M.H. Lalonde, Prés.; Augustin Comte S.-A., 725 Notre-Dame E.; Art. Blain, T., 14a rue Emery; Omer Noël, Md.-E., 156 Parc LaFontaine. Réun. 3e mer., 1061a rue St-André, 8h. p.m.
No 135.—Cl. BRUCHESI, Montréal. J.-M.-E. Larivière, S.-A., 365A Montcalm; Art. Dufresne, T., 416 Champlain. S. Comtois, Md.-E., 227 Av. Laval. Réun. 1er et 3e ven., 588 Plessis, 8h. p.m.
No 140.—Cl. CHICOUTIMI, D.-V. Morrier, S.-A.; Alf. Morrier, T. Réun. 1er ven., bureau de M. J.-E. Cloutier, 8h. p.m.
No 145.—Cl. ST-PIERRE aux LIENS, Ville-St-Pierre, H.-C. St-Amable, S.-A., 269 St-Jacques; Henry Dauth, T. Réun. 4e dim. Hôtel de Ville.
No 146.—Cl. STE-MARIE, Montréal. Eudiste Daigault, S.-A., 763 Charlevoix; J.-A. Giard, T., 1389 Bordeaux; J.-N. Pichard, Md.-E., 201 St-Hubert, Tél. E. 1151. Réun. 2e et 4e jeu., 1.19 h. p.m.
No 149.—Cl. ST-JEAN-BAPTISTE, Montréal. E.-A. Desrosches, S.-A., 119 Boyer; R.-F. Lachance, T., 715 Henri-Julien. P. Barrette, Md.-E., 1051 St-Denis. Réun. 2e et 4e ven., 777 Henri-Julien, 8h. p.m.
No 150.—Cl. L'ÉGLISE, Montréal. Cam. Bazinet, Sb. P. G.; Aldéric Lachapelle, Prés.; J.-F. Bernard, S.-A.; Louis Pigeon; J. Deschêtes, Md.-E. Réun. dern. mer., salle Guy, 25 de Boucherville.
No 154.—Cl. TACHE, Winnipeg, Man. A.-S. Pédalou, S.-A. et T., 573 McDermott. Réun. 3e lun., 8h. p.m., sousbasement, église du S.-C.
No 157.—Cl. LETELLIER, Man. Jos. Côté, Prés.; Z. Dumontier, V.-P.; Eug. Desautels, S.-A. et T. Réun. 2e mar., 8h. p.m., salle municipale.
No 158.—Cl. LECLERC, Woonsocket, R.I. James Fontaine, S.-A., 67 Av. Gaultin; J.-B.-A. Savard, T., 378 Parc Fontaine. Réun. 1er et 3e mar., 8h. p.m., salle Égérie, coin Main et Clinton.
No 160.—Cl. VERDUN, J.-A.-A. Gault, S.-A., 276 de l'église; Edgar St-Onge, T., 411 Gertrude. Réun. 1er et 3e mar., salle Collège Commercial, 50 Galt, 8h. p.m.
No 162.—Cl. STE-SCHOLASTIQUE, Jos. Savage, S.-A.; S. Lamarche, Md.-E. et T. Réun. dern. mer., au bureau du Dr Lamarche, 8h. p.m.
No 163.—Cl. DOLLARD, Montréal. H. Benoit, Prés., 340 Charron; L.-C. Fontaine, S.-A. et T., 376 Charlevoix. Réun. 3e mar. 8h. p.m., 340 Charron.
No 171.—Cl. CREMAZIE, Montréal. Nap. Royal, Prés., 40 de Gaspard; A. Gaudry, S.-A., 1790 St-Dominique; H. Blain, T., 66 Casrain; Dr E. Peltier, Md.-E., 1829 Riv. St-Laurent. Réun. 2e, 4e mar., Edif. Bo. des Marchands, 8h.
No 172.—Cl. FRONTENAC, Montréal. Armand LeFrançois, Prés., 475 Montcalm; J.-A. Forget, S.-A., 1185 St-André; Geo. P. Viau, T., 509 Berri. Réun. 2e, 4e lun., 565 de Montigny E., 8h. p.m.
No 173.—Cl. CONTANT, Montréal. Henri Giguère, P. 3 Boyer; B. Cloutier, S.-A., 1065 Cartier; J.-L. Ampleman, T., 16 Sanguin; J.-E. Bastien, Md.-E., 684 Dorchester E. Tél. Bell, 424. Réun. 2e, 4e mer., 665 de Montigny Est, 8.30h. p.m.
No 174.—Cl. ST-JEAN de la CROIX, Montréal. Mat. Mellet, Prés., 106 Grande Avenue; H. Paradis, S.-A. et T., 2055 St-Dominique. Réun. 2e, 4e mer., 8h. p.m., salle du collège, 21 St-Zotique.
No 177.—Cl. PAPINEAU, Montréal. R. Huberdeau, S.-A., 23 Dufresne; Luc. Favreau, T., 29 Dufresne. Réun. 1er et 3e lun., salle Granger, 82 Iberville, 8.15h. p.m.
No 178.—Cl. ST-CAMILLE, Co. Wolfe. Amateo Baubien, S.-A. et T. Réun. dern. lun., salle publique, 8h.
No 182.—Cl. KACINE, Weedon, J.-P.-C. Lemieux, S.-A. et T. Md.-E. Réun. 3e sam., salle Mercier, 7.30h.
No 183.—Cl. ST-PROSPER, Co. Champlain. J.-P. Houde, S.-A.; Isidore Houde, T. Réun. dern. dim., 11 1/2h., à l'Hôtel St-Prospier.
No 186.—Cl. ST-ALPHONSE, Thetford Mines, C.-S. Vaillancourt, S.-A. et T. Réun. dern. dim., salle Perron, 12.30h. p.m.
No 187.—Cl. ST-APOLLINAIRE, Emile Rousseau, S.-A., Art. Croteau, T. Réun. dern. sam., salle Lafleur, 7b.
No 189.—Cl. ST-DESIRE, Black Lake, C.-D. Paradis, Prés. et Md.-E.; H. Lagueux, V.-P.; David Champagne, S.-A.; J.-R. Ouellette, T. Réun. 3e dim., salle des forestiers, 11h. p.m.
No 190.—Cl. ST-FEDERAND, P.-A. Roberge, S.-A. et T. Réun. le 28 du mois, salle Roberge, 8h. p.m.
No 194.—Cl. ST-BERNARDIN, Waterloo, Co. Shefford. J.-E. Grégoire, S.-A. et T. Réun. 3e dim. après gr'd-messe, chez M. J.-E. Grégoire.
No 195.—Cl. DUMOULIN, Yamachiche, Art. Villemure, S.-A. et T. Réun. 3e lun., 7h. p.m., salle Villermure.
No 200.—Cl. ST-STANISLAS d'ASCOT, Ascot Corner, Théod. Goyette, S.-A.; La St-Cyr, T. Réun. 3e dim. après la messe, salle des commissaires d'écoles.
No 204.—Cl. PIE X, West Shefford, J.-H. LaRose, S.-A. et T. Réun. dern. jeu., salle Elm Grove, 3.30h. p.m.
No 207.—Cl. ST-DENIS, Co. St-Hyacinthe. J.-O. Vézina, S.-A.; L.-E. Charron, T. Réun. 4e dim. à 11.30h. a.m., à la salle publique.
No 208.—Cl. ST-OURS, J.-M. Richard, N.P., S.-A.; J.-H.-A. Larose, T. et Md.-E. Réun. 3e dim. après la messe, chez M. Richard, N.P.
No 209.—Cl. COURCELLES, Geo. Garant, S.-A.; Nap. Brousseau, T. Réun. dern. dim., 3h. p.m., à la gare du Q.C.R.
No 210.—Cl. ST-VITAL, Lambton, Valm. Deveau, S.-A., Elzéar Deveau, T. Réun. 3e dim., à la salle publique, 11h. a.m.
No 213.—Cl. ST-ROCH, Co. L'Assomption, J.-C. Gibeau, S.-A. et T.; J.-A. Labrèche, Md.-E. Réun. 2e dim., après vêpres, chez le Secrétaire.
No 217.—Cl. STE-PRAEXE, Bromptonville, J.-A. Allard, S.-A.; Luc Ponton, T. Réun. dern. mar. à 7h. p.m., salle d. conseil municipal.
No 221.—Cl. ST-MALACHIE, Ormstown, L.-A. Rousseau, N.P., S.-A.; J.-E. Daoust, T. Réun. dern. dim. salle de la vieille école, 11.30h. a.m.

